

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 34 (1984)

Heft: 2

Buchbesprechung: Une histoire du sel [Jean-François Bergier]

Autor: Körner, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS

SCHWEIZERGESCHICHTE - HISTOIRE SUISSE

JEAN-FRANÇOIS BERGIER, *Une histoire du sel*. Avec une annexe technique par ALBERT HAHLING. Fribourg, Office du Livre, 1982. 250 p. (L'histoire au quotidien, No 1).

Avec ce livre, l'auteur ouvre une nouvelle collection consacrée à l'histoire au quotidien. La nécessité quotidienne du sel n'est pas à nier. Ce qui en rend l'histoire fascinante, c'est qu'il en fut autrefois du sel comme du pétrole aujourd'hui: les ressources accessibles étaient mal réparties géographiquement et ce produit était l'enjeu de la politique étrangère de nombreux princes et de nombreux Etats. Avec cet essai de synthèse, Jean-François Bergier met entre les mains des enseignants et des amateurs un beau guide d'initiation historique aux nombreux problèmes du sel. L'annexe sur l'évolution des techniques d'exploitation de sels gemmes par Albert Hahling, conservateur du Musée suisse du sel à Aigle, constitue un complément bienvenu pour le profane.

La première partie est consacrée aux relations entre le sel, les hommes et le temps. Et d'abord aux besoins du sel d'une part, à la présence du sel d'autre part et à l'histoire de sa distribution. Cette dernière ne joue dans l'économie internationale contemporaine qu'un rôle insignifiant. Mais avant le XIXe siècle, le sel avait animé d'intenses trafics, jouant pour des dizaines de générations le rôle que la nôtre assigne au pétrole. En évoquant cette comparaison, l'auteur démontre dans un premier chapitre que l'histoire du sel, c'est celle d'un défi lancé aux hommes, anxieux de se procurer l'indispensable produit.

Dans un deuxième chapitre on apprend l'histoire naturelle du sel: définitions, origines, géologie, biologie. Déjà des nuances importantes frappent, par exemple la notion de besoins objectifs par opposition aux besoins subjectifs évoqués au cours du premier chapitre. Aussi la salinité inégale des mers du globe suggère d'intéressantes questions en rapport avec les lieux et les coûts de production et d'exportation du sel.

Par la suite, on découvre l'histoire du sel à reculons, comme pour mieux comprendre le passé à partir de ce que nous connaissons bien. L'auteur rappelle au lecteur le rôle du sel joué dans l'économie contemporaine: les producteurs d'aujourd'hui, l'indépendance relative des consommateurs, plus sommairement, les techniques de production, les différents emplois dans l'industrie et les problèmes créés à l'environnement par les déchets industriels. Le récit chronologique qui suit, allant de l'antiquité aux temps modernes, évoque en filigrane la montée progressive de la politisation du commerce du sel au cours des temps.

Ces quatre chapitres de la première partie ayant posé à la fois les fondements nécessaires à la compréhension de l'histoire du sel et rappelé les problèmes essentiels créés par les besoins des hommes et les moyens de les satisfaire, on passe ensuite aux deux autres parties du livre consacrées aux grands thèmes centraux du sel: productions et usages d'une part, stratégies de la commercialisation et de l'exploitation fiscale d'autre part. Et d'abord brièvement les procédés archaïques de la production: le sel des plantes, les eaux salées jaillissantes, les lacs et sables salés. Puis, plus en détail, les deux procédés essentiels, peu à peu perfectionnés. L'un consiste à extraire du sol le sel gemme, solide, ou les saumures que l'on soumet à la cuisson. L'autre permet d'obtenir le sel par l'évaporation solaire contrôlée des eaux salées de la mer.

Si les techniques de production ont à peine changé au fil des siècles, il en va de même des principaux emplois du sel. L'intérêt de ce chapitre sur les usages réside

dans ce que l'auteur appelle la conjoncture de l'imagination. A la lumière de cette dernière, les récits sur l'usage du sel contre la faim, à la cuisine, sur la table, à l'étable et dans le domaine de la pêche n'ont rien de banal. A mentionner par exemple les intéressants propos sur la salière en tant que signe social. Cette partie se termine par un chapitre sur les mythes du sel dans les différentes religions. Ainsi on fait connaissance du sel divin des Grecs et des Romains, de son caractère sacré dans la tradition judéo-chrétienne, du sel magique des religions animistes et du monde des sorciers. Et l'ensemble des croyances sur le sel de resurgir par syncrétisme dans les différentes coutumes populaires.

Enfin c'est le tour des stratégies du sel. On est invité à suivre d'abord les chemins du sel des sauniers aux usagers. Chemins au sens propre, ceux que hantent les convois. Mais aussi chemins des affaires: ceux du commerce. Le sel aurait permis de réaliser un commerce d'appoint aux marchands capitalistes brassant surtout d'autres affaires d'emblée plus rémunératrices. Mais ceux qui ont réussi à s'en assurer le monopole et à se rendre par là indispensables aux gouvernements ont pu en retirer de substantiels bénéfices. Les chemins du sel passent également par les bureaux du percepteur qui prélève l'impopulaire gabelle. Une contrebande constante et volumineuse contourne régulièrement les péages par des voies clandestines. Le cercle se referme sur les victimes des stratégies du sel: sur ceux qui le produisent pour un salaire dérisoire et sur ceux qui sont obligés de l'acheter en le payant trop cher, ce qui les a amenés à se révolter souvent contre l'Etat et contre les détenteurs des priviléges dans les villes et dans les campagnes.

A tout moment de cette histoire universelle du sel, on est en présence de l'intérêt et de l'importance de ce produit pour les espaces alpins en général et des Cantons suisses en particulier. De nombreuses illustrations et cartes rendent la lecture du livre très agréable et un choix bibliographique à la fin de l'ouvrage invite à approfondir les problèmes évoqués.

Stettlen

Martin Körner

ROBERT WALPEN, *Studien zur Geschichte des Wallis im Mittelalter (9. bis 15. Jahrhundert)*. Bern, Lang, 1983. 180 S. (Geist und Werk der Zeiten. Arbeiten aus dem Historischen Seminar der Universität Zürich Nr. 63).

Hinter diesem doch sehr allgemeinen Titel verbirgt sich eine recht beachtenswerte Dissertation, in deren Mittelpunkt die Verleihung der Grafschaftsrechte durch König Rudolf III. von Burgund an Bischof Hugo von Sitten steht. Bei der als Offizialatstranssumpt von 1477 erhaltenen Verleihungsurkunde aus dem Jahre 999 handelt es sich um die zweite von vier Übertragungen gräflicher Rechte an eine Bischöfskirche im Gebiet des burgundischen Reiches. Sie ist für die mittelalterliche Geschichte des Wallis von zentraler Bedeutung. Verschiedentlich wurden allerdings auch Zweifel an der Echtheit der Schenkung laut. Dank der in den *Monumenta Germaniae Historica* erschienenen Edition «Die Urkunden der burgundischen Rudolffinger» (ed. Th. Schieffer und H. E. Mayer, MGH DD, München 1977) bot sich dem Autor die Möglichkeit, das fragliche Diplom Rudolfs III. mit andern, gesicherten Quellen zu vergleichen und auf seine Echtheit zu prüfen.

Der erste Teil der Arbeit gibt einen kurzen Abriss der Geschichte des welfischen Königreiches, wobei das Hauptaugenmerk der Politik Rudolfs III. und seiner Stellung im mehr und mehr zerbröckelnden zweiten Burgunderreich gilt. Das Wallis gehörte zu den wenigen Kerngebieten, auf die das Königreich Arelat um die Jahrtausendwende zusammengeschrumpft war. Die Abtei St-Maurice war neben der Abtei St-André-le-Bas in Vienne eines der Zentren des Königshauses. Die Grafschaftsverleihung an den Bischof Hugo von Sitten im Jahre 999 liegt ganz in der Linie der von